

Source : ONG Oxfam. Chiffres publiés à l'occasion du sommet de Davos.

rendez-vous

mars

vendredi 7

Rencontre autour de la collection de l'Artothèque du Limousin
de 18h à 19h - médiathèque Éric Rohmer - Tulle

samedi 8

Projection du film *Kinshasa Symphony* de Claus Wischmann et Martin Bauer
20h30 - chambre d'hôtes Le Creuset (près de l'église) - St Martin la Méanne

mardi 11

Droit de questions *Penser et agir autrement contre la misère* avec Anne de Margerie,
responsable du réseau Wresinski-culture d'ATD Quart Monde
20h30 - salle Latreille - Tulle

vendredi 14

Projection du film *Gagner sa vie* de Laurence Lirsch
20h30 - salle des fêtes - Chenaillet-Mascheix avec l'association culturelle et sportive

dimanche 16

Projection du film *Cultures en transition* de Nils Aguilar
16h45 - Battement d'ailes - Cornil dans le cadre de la Bourse aux graines

vendredi 21

Projection du film *Silence radio* de Valéry Rosier
20h30 - salle des fêtes - St Jal avec l'Amicale laïque, en présence de Bram FM, RGB
(Radio Grand Brive) et Radio Vassivière

samedi 29

Lecture *Haine des femmes* de Nadia Kaci dans le cadre des Nouvelles Zébrures
18h - librairie L'aire libre - Argentat

édito

« Nous pouvons ou bien avoir la démocratie ou bien avoir de grandes richesses concentrées dans les mains de quelques-uns. Mais pas les deux à la fois. »

Louis Brandeis,

juge à la Cour Suprême des États-Unis au début du XX^{ème} siècle

cinéma documentaire

Au mois de mars, nous pourrions avoir plus de temps pour célébrer la vie pour reprendre les propos d'un protagoniste du film de Nils Aguilar *Cultures en transition*. Et si Mars est la quatrième planète la plus proche du soleil, alors voici quatre films pour explorer d'autres voix et d'autres voies...

***Kinshasa symphony* de Claus Wischmann et Martin Baer (2010-95')**

samedi 8 - 20h30 - chambre d'hôtes Le Creuset - St Martin la Méanne

Dans l'obscurité totale, deux cents musiciens jouent la neuvième symphonie de Beethoven « *L'Ode à la joie* ». Une panne de courant intervient quelques mesures avant l'achèvement de la dernière phrase. Mais pour le seul orchestre symphonique du Congo ceci est le dernier de leurs soucis. Depuis son fondement il y a quinze ans, les musiciens de l'orchestre ont survécu à deux coups d'État, plusieurs crises et une guerre civile. Heureusement il y a la passion pour la musique et l'espoir d'un avenir meilleur. *Kinshasa Symphony* accompagne des hommes et des femmes qui, dans l'une des métropoles les plus chaotiques au monde, s'attèlent à l'un des systèmes les plus complexes de la vie commune : un orchestre symphonique. Ce film fait le portrait du Congo d'aujourd'hui, des habitants de Kinshasa et de l'amour pour la musique.

***Gagner sa vie* de Laurence Kirsch (2012-52')**

vendredi 14 - 20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix



« *Changez tout, changez tout pour une vie qui vaille le coup !* ». Vous vous rappelez ce refrain de Jonasz. Le film de Laurence Kirsch semble être l'illustration parfaite de cette aspiration qu'on a tous et toutes eue un jour. Des femmes en quête de justice dans leur vie et du souffle nécessaire pour

vivre en harmonie avec soi. Salarier ? Autonomie ? Quelle éthique de vie ? Laurence Kirsch filme sur la durée Nelly et Isabelle : des parcours, des choix semés parfois d'embûches, de joies et d'angoisses. Ne plus perdre sa vie à la gagner n'est pas si simple...

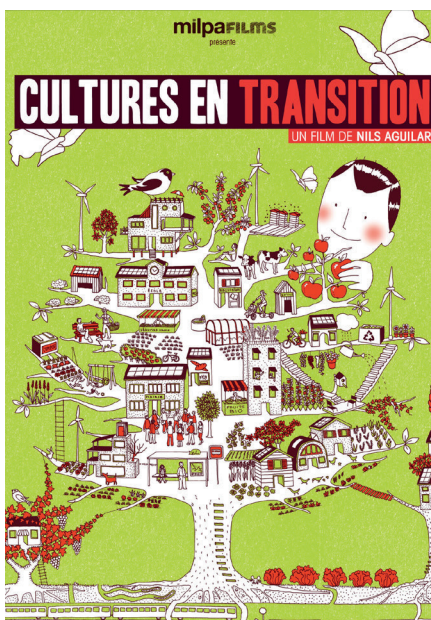
On reconnaît la légèreté patiente et sensible de la caméra de Laurence Kirsch. Son film marquant *Présence Silencieuse* avait eu l'audace généreuse et intimiste de nous montrer le basculement de son père dans l'étrange voyage qu'est la maladie d'Alzheimer. La durée, la patience, le rapport d'égalité filmeur/filmé se retrouvent dans *Gagner sa vie*. Suivre de longue haleine deux femmes de classes et milieux sociaux opposés, mais où chacun d'entre nous pourra se reconnaître tant le travail occupe ou a occupé de place et de questionnements dans nos vies.

***Cultures en transition* de Nils Aguilar (2011-65')**

dimanche 16 - 16h45

Battement d'ailes - Cornil dans le cadre de la Bourse aux graines

A Cuba, en Angleterre, en France, la transition culturelle est en cours vers un futur dépassant l'insécurité alimentaire et les désastres écologiques. Le film donne à voir des alternatives répondant à la triple menace du changement climatique, de la raréfaction du pétrole et des crises économiques. Les solutions sont simples, modiques et écologiques. Du balcon-potager à l'agriculture nationale, elles favorisent les économies locales, les liens de voisinage, la résistance aux chocs extérieurs et la libre diffusion des savoirs. La transition n'est pas une révolution mais une évolution, inspirée de notre histoire. C'est un projet convivial à l'opposé de l'exploitation industrielle. L'agriculture y devient la clé de voûte de la culture.



***Silence Radio* de Valéry Rosier (2012-52')**

vendredi 21 - 20h30 - salle des fêtes - St Jal avec l'Amicale Laïque, en présence de Radio Vassivière et de Céline Chastanet de Bram FM et Radio Grand Brive



Décidément ce mois de mars documentaire sera fortement marqué par la puissance de la voix. Ça se passe en Picardie et ça dit beaucoup des liens sensibles, des ondes magiques qui relient une communauté d'auditeurs. Ce petit geste du matin que font presque tous les amoureux de radio pour retrouver LA station préférée, LA voix qui accompagne le premier café, le premier pas sur la terre ferme au sortir du

lit et des rêves. *Silence Radio* c'est le portrait touchant des auditeurs de Radio Puisaleine. Ces auditeurs d'ordinaire invisibles reliés par la même fréquence et ce tressage fort du lien social que permettent parfois les radios associatives de campagne. Tendres, drôles parfois de cette loufoquerie qui nous rend attachants, ces fans de chansons et variétés françaises. Le réalisateur Valéry Rosier par petites touches lève le voile sur ce qui fait les petits instants fragiles et merveilleux de ces auditeurs parfois esseulés. Le temps d'une chanson ou d'une dédicace. À une époque où les radios associatives sont menacées et jugées pas rentables, inutiles, *Silence Radio* quantifie par sa qualité humaine et cinématographique l'inquantifiable : nos petits suppléments d'âmes et de cœur...

droit de questions

Penser et agir autrement contre la misère avec Anne de Margerie, responsable du réseau Wresinski-culture d'ATD Quart Monde.

mardi 11 - 20h30 - salle Latreille - Tulle

Plus la crise économique et sociale liée à l'extrême libéralisme s'accroît, plus les idées reçues sur les pauvres se répandent. Plus cette crise est présentée comme une catastrophe naturelle contre laquelle on ne peut rien, plus ils sont convoqués au tribunal de l'opinion publique.

« Ce sont des assistés qui coûtent cher à la société »
« d'ailleurs, s'ils voulaient vraiment chercher du travail, ils en trouveraient »
« de toute manière, on gagne plus au RSA qu'avec un SMIC »...

Dans ce flot de discours, les étrangers sont particulièrement visés :

« ils profitent des minima sociaux qu'ils ne perçoivent pas dans leur pays ».



Les vendeurs de papier Le Point et l'Express composent régulièrement leur page de couverture en accusant les pauvres d'être des assistés et des fraudeurs.

Défaire la chape de plomb du fatalisme et tenter de briser les murs de l'apartheid social qui s'est instauré en France (un des lits de la droite et de l'extrême droite !) c'est ce que tente de faire ATD Quart Monde dont une des particularités est d'associer à leurs actions les pauvres eux mêmes (ils sont appelés « militants »).

« Fondé en 1957 par Joseph Wresinski avec les habitants d'un bidonville de la région parisienne, ATD Quart Monde vise la destruction radicale de la misère comme d'autres ont visé l'abolition de l'esclavage. Cette ambition renvoie à l'organisation même de nos sociétés, à nos choix politiques tout comme aux réflexes de peur et de ségrégation. Ce défi exige de nous unir pour faire respecter les droits de l'homme pour chacun. Il suppose l'expression et la participation des plus pauvres, à tous les niveaux de notre société. » (extrait de la plaquette d'ATD Quart Monde).

La culture : Pourquoi ? Pour qui ?

Avant même que le Mouvement ATD Quart Monde soit créé, une des premières actions de son fondateur, Joseph Wresinski, a été d'installer une bibliothèque dans le camp, véritable bidonville, situé à Noisy-Le-Grand dont il avait été nommé aumônier. Une bibliothèque avec des livres neufs. Pas n'importe quoi, pas le surplus des autres... Il savait ce qu'il voulait et de quoi il parlait. Il était lui-même né dans la misère.

Depuis ce temps, la croyance dans la force de la culture pour redresser la tête est ancrée solidement dans notre mouvement. Elle commence par une démarche essentielle : celle d'accéder au savoir des populations avec lesquelles nous nous trouvons. La culture, en effet c'est d'abord une rencontre et un partage.

« La misère ne se soulage pas, elle se détruit. »

Joseph Wresinski

La rencontre et la confrontation avec d'autres. Les deux sont indispensables pour exister, pour se forger, acquérir une mémoire, une pensée, des savoir-faire, pour oser imaginer et bâtir l'avenir.

Le partage car il faut se rappeler que tous les hommes ont la même valeur, les mêmes aspirations. Que les plus pauvres ont une expérience riche, un bon sens, une capacité à faire réfléchir et que, pour finir, cette confrontation avec eux nous change nous-mêmes. Elle transforme et enrichit ce qu'on avait pensé sans eux.

Mais la rencontre et le partage seraient insuffisants s'ils ne s'inscrivaient dans le cadre de la loi : le droit à la culture. Notre perspective n'est pas de créer quelques activités au milieu de la misère, mais d'envisager une véritable politique culturelle fondée sur plusieurs principes notamment que le droit à la culture est à réaliser en même temps que celui des sécurités matérielles les plus élémentaires. Il se base sur le droit à l'expression et à la consolidation par tous de son propre savoir, de sa propre expérience. Il s'agit de permettre à toute une population de se savoir sujet de culture et à l'ensemble de la société de reconnaître que le plus pauvre de ses membres a droit à la culture et que sa contribution est essentielle à tous.

Anne de Margerie

artothèque

Découverte de la collection avec David Molteau, en charge du relais Artothèque de Peuple et Culture vendredi 7 - de 18h à 19h - médiathèque Éric Rohmer - Tulle



Riche de 4000 œuvres, la collection de l'Artothèque du Limousin est la plus importante en France. L'Artothèque offre à chacun d'entre nous la possibilité d'emprunter une œuvre d'art, d'établir dans la durée un lien direct avec celle-ci. C'est ce « possible » qui fonde son action depuis 1986 : permettre à chaque habitant du Limousin, quel qu'il soit, où qu'il se trouve, de rencontrer durablement les démarches artistiques contemporaines. Nous vous proposons des rencontres régulières autour de quelques œuvres choisies pour vous afin de découvrir, d'échanger, de questionner.

D'autres rendez-vous auront lieu les vendredi 4 avril et 16 mai de 18h à 19h à la médiathèque Éric Rohmer. À vos agendas!

rencontre littéraire

***Haine des femmes* de Nadia Kaci**

adaptation Mounya Boudiaf et Laurent Hatat, lecture par Mounya Boudiaf et Christophe Carasson

avec la Maison des auteurs des Francophonies en Limousin dans le cadre de Nouvelles Zébrures

samedi 29 - 18h - librairie L'aire libre - Argentat

La nuit du 13 juillet 2001, Hassi Messaoud, au sud de l'Algérie, à la suite d'un prêche virulent de l'imam, des dizaines d'hommes violent et torturent une cinquantaine de femmes. L'humiliation publique, le mépris de la famille, le silence de la presse étrangère et la peur des représailles succèdent à cette nuit de cauchemar que la plupart des victimes choisissent d'oublier. Mais certaines refusent de se résigner et exigent la condamnation des coupables - Rahmouna Salah et Fatiha Maamoura se sont battues jusqu'au procès. De leur enfance au sein de familles patriarcales à la naissance de leurs enfants, en passant par leurs mariages, répudiations et divorces, elles relatent la difficulté de vivre hors du joug des hommes dans une société qui connaît de terribles bouleversements.



Nadia Kaci est née à Alger où elle vit jusqu'à son départ pour Paris en 1993. Comédienne au cinéma, elle se fait remarquer dans *Bab El-Oued City* de Merzak Allouache avant de jouer une femme algérienne en exil dans *Tunisiennes* de Nouri Bouzid en 1997. On la retrouve ensuite dans *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier, *Nationale 7* de Jean-Pierre Sinapi, qui lui offre un premier rôle, ainsi que dans plusieurs téléfilms. Au théâtre elle apparaît dans des pièces d'auteurs algériens comme *Le Patio du pays éperdu* mis en scène par Ziani-Chérif Ayad, ou *1962* de Mohamed Kacimi. En 2003, elle écrit *Femmes en quête de Terres*, une pièce à plusieurs voix dont elle est l'unique interprète sur scène.

dates à retenir

mardi 2 avril - 20h30 - salle Latreille - Tulle

Projection du film **Visages d'une absente de Frédéric Goldbronn en sa présence**

« Certains d'entre vous connaissent Frédéric Goldbronn venu présenter il y a quelques années son film *La maternité d'Elne dans la grange de Yves et Sylvette Lidove* à Gumont, puis plus récemment à Tulle. L'an prochain la révolution, le film qu'il a consacré à Maurice Rajsfus. Nous avons découvert et aimé son dernier film *Visages d'une absente* cet été à Lussas. »

L'absente, c'est la mère disparue du réalisateur, une figure qu'il convoque en interrogeant la mémoire de ses enfants, nés de pères différents et qui n'ont pas grandi ensemble. Il confronte ces mémoires trop pleines ou trop vides aux traces que sa mère a laissées, lettres et photos sans légendes, parfois déchirées. Il retourne sur les lieux qu'elle a traversés, du 16^{ème} arrondissement à Aubervilliers, en passant par St Germain des Prés, enquête dans les archives et découvre son secret, l'histoire douloureuse de son enfance et de sa jeunesse sous l'Occupation. Au fur et à mesure, ces fragments s'assemblent, restituant l'unité d'une vie qui, dans son désordre même, dit quelque chose de la tentative de liberté d'une femme du XX^{ème} siècle.

et aussi...

jeudi 13 - 18h - salle de l'UP - Tulle

Table ronde : **Dépendance et autonomie : quelles solutions ?** organisée par les unions syndicales de retraités de la Corrèze, dans le cadre de la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement qui doit voir le jour courant 2014.

Marylène Cahouet de la FSU qui a participé aux réunions de concertation de cette future loi introduira les débats entre les représentants des unions de retraités et les personnes présentes.

mercredi 19 - 20h30 - CFA les Treizes vents - Tulle

Rencontre littéraire, Nouvelles Zébrures : **Obsessions de lune, Idumbio IV** par Soeuf Elbadawi (Comores) accompagné du musicien Laher, dans le cadre de *Ouvrez les guillemets*.

Ouvrez les guillemets est une nouvelle manifestation initiée par le Bottom Théâtre de Tulle. Son principe : à chaque saison, à l'occasion d'une résidence, un auteur rencontre un groupe de personnes, partage son écriture et met en oeuvre un atelier de production de textes avec ce groupe. En fin de résidence, un(e) metteur(e) en scène et des acteurs(trices) présentent des lectures publiques ou mises en espace, en collaboration avec un partenaire culturel.



Bulletin d'adhésion 2014 à retourner avec un règlement de (au moins) 25€ à

Peuple et Culture

51 bis rue Louis Mie - 19000 TULLE

NOM

TEL

PRÉNOM

EMAIL

ADRESSE

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°96 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").